

Virage des épreuves au platine par la catéchine

Autor(en): **Demole, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **7 (1895)**

Heft 10

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-524386>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

et à laquelle on ajoute 30 à 40 minime du bain concentré. On plonge alors les épreuves dans ce bain que l'on maintient à la température ci-dessus jusqu'à ce qu'elles soient parvenues à la teinte désirée. On nomme ce procédé virage au bain chaud. En quelques minutes il est terminé.

Pour le procédé au bain froid, on prend les mêmes proportions d'eau et de bain concentré, mais le virage se fait beaucoup plus lentement et les épreuves demandent à être souvent tournées. Pendant le virage à chaud ou à froid, le bain devient graduellement rougeâtre, probablement à cause de la formation d'acide rubinique, spécialement si l'eau employée renferme de la chaux. On peut y remédier en ajoutant au bain de virage un ou deux grains d'oléate de sodium ou un ou deux grains d'oxalate de potassium, mais cette addition aura dans les deux cas comme résultat de donner des tons plus chauds aux épreuves. Après le virage les épreuves sont rincées dans plusieurs eaux, puis séchées.

J. PACKHAM.

(Trad. du *Photographic Journal* pour la *Revue suisse de photographie*).

Virage des épreuves au platine par la catéchine.

Il nous a semblé intéressant de rechercher quel est le corps qui dans le cachou, substance complexe, détermine le virage des épreuves au platine. Nous avons donc répété les expériences de M. Packham en partant non du cachou, mais d'un de ses principes constitutifs, la catéchine.

Pour préparer ce corps on traite par l'eau froide du cachou jaune jusqu'à enlèvement de tout le tannin. Le résidu est alors épuisé par de l'eau bouillante. La catéchine se sépare par le refroidissement. Si on veut l'obtenir tout à fait inco-

lore, il faut redissoudre les cristaux dans l'eau bouillante, puis les précipiter par du sous-acétate de plomb que l'on décompose ensuite par de l'hydrogène sulfuré, mais cette purification n'est pas indispensable pour le but poursuivi.

La catéchine se présente sous forme de fines aiguilles blanches fondant à 217°. A une température plus élevée, ce corps se détruit en donnant entre autres produits la pyrocatechine, isomère de l'hydroquinone et de la résorcine. La formule constitutionnelle de la catéchine n'est pas connue et l'on peut même en dire autant de sa formule brute.

Huit gr. de catéchine sont additionnés de 160 gr. d'eau que l'on porte pendant quelques minutes à l'ébullition. Il en résulte une solution de catéchine qui n'est pas complète. On cesse le feu et l'on ajoute 30 gr. d'alcool concentré, puis on laisse refroidir et l'on filtre, opération qui se fait difficilement. Deux cents cubes de cette solution sont additionnés d'un-demi litre d'eau et portés à 50° C. Les épreuves au platine sont alors mises dans ce bain et peu à peu, assez lentement, elles virent et donnent des tons sépia de plus en plus chauds.

Il y a peut être ici une action purement physique assez semblable à celle qui se produit entre des corps très finement divisés et les couleurs. Quand on filtre du vin rouge sur de la poussière de charbon, le vin abandonne sa couleur et devient blanc. Le platine jouerait ici le rôle du charbon et ses molécules fort divisées changeraient de couleur en absorbant les produits colorés résultant de l'oxydation de la catéchine. Mais si cette explication a quelque valeur, d'autres teintures produites par l'oxydation d'un corps organique doivent également être fixées par le platine amorphe. C'est ce que nous nous proposons d'examiner prochainement.

E. DEMOLE.
